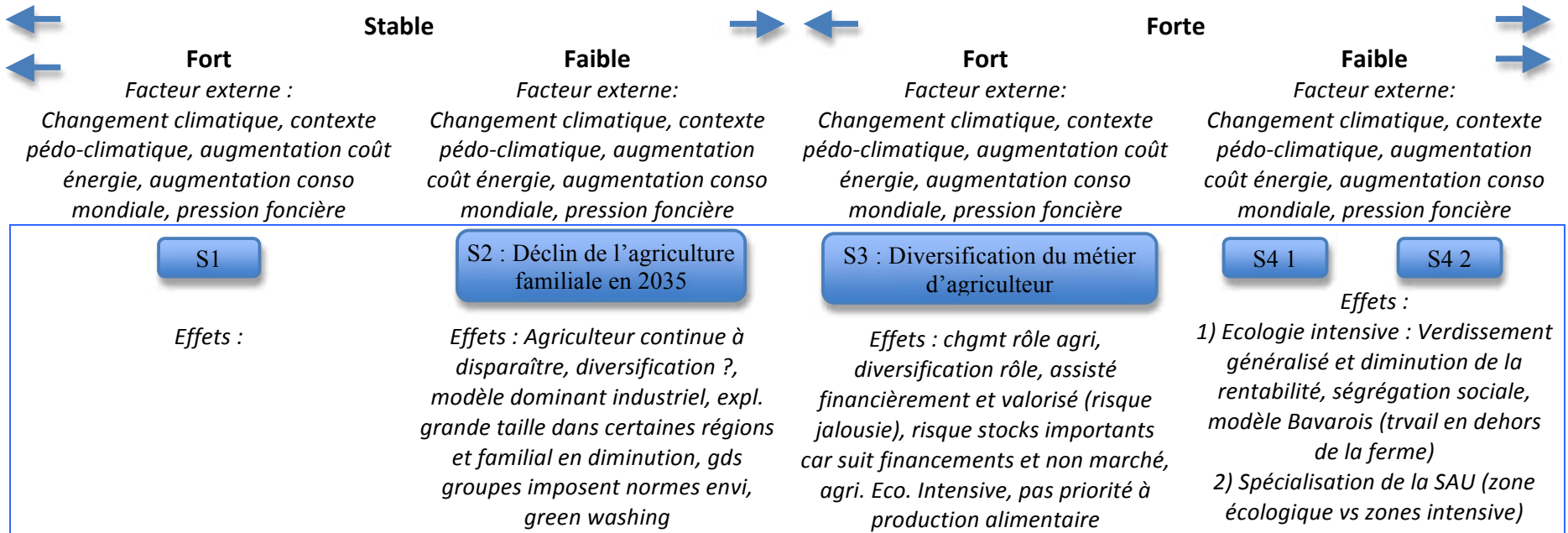


Question de base : Quelles agricultures wallonnes en 2035 ?

Groupe 1 (DaB, LoG)

Variable 1 : Traduction des préoccupations environnementales dans les politiques agricoles

Variable 2 : Soutien socio-économique (emploi, revenu, etc.)



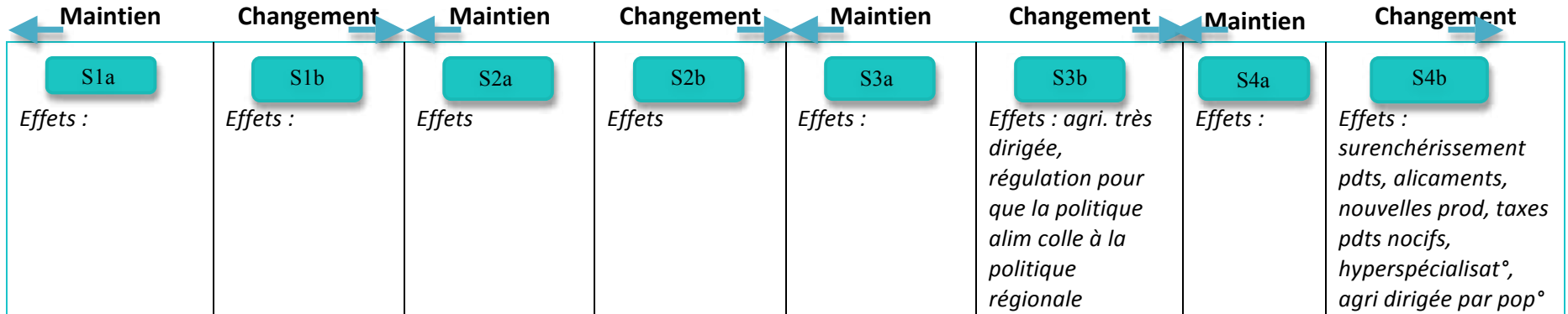
Variables stratégiques

Politiques alimentaires

Politiques alimentaires

Politiques alimentaires

Politiques alimentaires

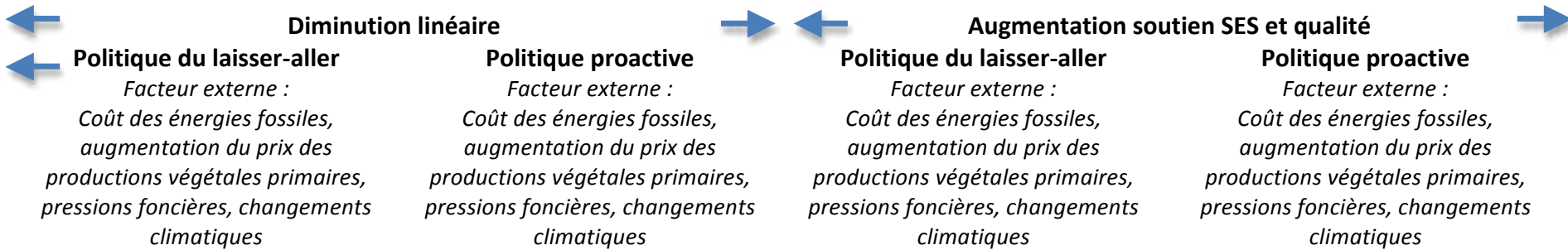


Question de base : Quelles agricultures wallonnes en 2035 ?

Groupe 2 (MM, XaD)

Variable 1 : Soutien public à l'agriculture

Variable 2 : Gestion des pressions sur l'espace (foncier et SES)



Scénarios Niveau 1

<b>S1</b>	<b>S2</b>	<b>S3</b>	<b>S4</b>
<i>Effets : disparition des exploitations, diminution zone agricole, dualisation agri (taille, OTE,...), Intensification cultures vég., Boisement des terres, Appauvrissement biodiversité ms bénéfiques eau, climat, sol</i>	<i>Effets : Espace agricole protégé, extensification zones élevage (biodiversité et SES), pratiques raisonnées, conscience du conso, difficulté économique secteur agricole</i>	<i>Effets: dualisations dans régions défavorisées, seuls ceux qui prennent les aides subsistent (les autres disparaissent), région favorisée laissent tomber le soutien public, dualisation biodiversité et SES</i>	<i>Effets : Obligation de respecter des normes envi sur la SAU protégée, normes et incitants, effets positifs sur l'élevage, développement du bio en grandes cultures, non food écologiquement propre</i>

Variables stratégiques

Politiques alimentaires

<b>Absence</b>	<b>Local*</b>	<b>Absence</b>	<b>Local*</b>	<b>Absence</b>	<b>Local*</b>	<b>Absence</b>	<b>Local*</b>
<b>S1a</b>	<b>S1b</b>	<b>S2a</b>	<b>S2b</b>	<b>S3a</b>	<b>S3b</b>	<b>S4a</b>	<b>S4b</b>
<i>Effets : idem S1</i>	<i>Effets : développement de petite expl. Diversifiées, vente directe, dvlpt coopératives</i>	<i>Effets : idem S2, bonne conscience conso, produits propre sans modif mode de consommation</i>	<i>Effets : Dvlpt/Re conversion vers prod. Horti (maraîchage, arboriculture), innovation alim, dvlpt coopératif</i>	<i>Effets : Idem S3</i>	<i>Effets : diversification qlté diff. Ds zones d'élevage et coins perdus zones cultures, filière qlté différenciée</i>	<i>Effets : Spécialisation des productions, poursuite des échanges internationaux</i>	<i>Effets : Circuits courts, renforcement lien agri/conso, polyculture/élevage, dvlpt terr. multifonctionnel</i>

\*Local = Local et de saison, plus végétal (moins de viande), produits de qualité différenciée.

## Transcription des éléments de réflexions relatifs à la constitution des tableaux.

---

### 1. Groupe 1 : animé par DaB et LoG

#### a. Définition des facteurs externes

La PAC a été le premier élément mentionné comme influent sur l'agriculture wallonne.

- La PAC change souvent et a un impact énorme sur l'agriculture wallonne. Elle pourra peut-être disparaître un jour. Mais est-ce vraiment un facteur ?  
Il existe bel et bien des contraintes internationales notamment pour les aspects économiques mais aussi pour d'autres aspects. Les dimensions internationales se traduisent surtout sur les aspects commerciaux. Il existe de nombreux accords bilatéraux entre les grands groupes concernant l'agriculture. Cependant, la PAC n'est pas isolée dans la politique EU et n'est finalement pas un facteur international.  
Au niveau international, il y a les aspects environnementaux, commerciaux, sociaux, etc. Si des décisions environnementales sont prises au niveau mondial et traduites dans la PAC, cela aurait une influence notable sur notre agriculture. Les considérations environnementales peuvent d'ailleurs être conservées comme variable. En facteur, on pourrait parler plus globalement des changements climatiques. »
- Finalement, comment peut être traduite cette influence internationale ?  
Si mondialement, on demande que les produits répondent à certaines exigences, il faudra suivre. Les modes de consommation pourraient avoir un impact sur notre agriculture. Comment les tendances mondiales de la consommation vont impacter sur l'agriculture wallonne ? La tendance lourde est une internationalisation du modèle de consommation à l'américaine. Notamment, en Chine, en Inde et dans tous ces pays qui sont en train de faire du pouvoir d'achat. Comme ce sont des pays fort peuplés, ils auront un impact important. Le facteur externe serait alors une tendance à l'augmentation de la consommation mondiale.
- Le contexte pédo-climatique est un facteur à ne pas négliger. Il y a des zones d'élevage obligées. La possibilité de faire de l'amélioration foncière peut être envisagée mais avec une certaine limite.
- L'augmentation du coût et la diminution de la disponibilité de l'énergie.

### b. Définition des variables principales

Il a été difficile de trouver les variables principales adéquates. Plusieurs propositions ont été faites pour finalement choisir « la traduction de la pression environnementale en politique » et « Le soutien socio-économique ». La grande difficulté a été que les participants imaginaient des scénarios possibles et essayaient d'en faire ressortir des variables. La réflexion était alors fort confuse. Mais nous avons finalement réussi à nous mettre d'accord.

Les diverses réflexions sur les variables potentielles :

- Les pressions environnementales. Mais comment les envisager ? Par des obligations imposées par la PAC ? Par des obligations mondiales ? La PAC semble être la première porte d'entrée en terme de variable via le soutien à l'agriculture et la politique environnementale. Mais il faudrait dissocier les deux malgré le fait qu'elles existent et cohabitent inévitablement. On pourrait se concentrer sur les pressions environnementales qui sont un facteur qui lui même va influencer la PAC. Cependant, ce n'est pas directement la pression environnementale qui joue car elle ne va faire qu'augmenter mais c'est plutôt les politiques qui seront mises en place pour répondre à cette pression environnementale. Elle pourraient soit se maintenir, soit devenir plus forte (cela ne signifie pas que l'agriculteur va avoir plus de contrainte, il faut également réfléchir en terme d'opportunités).
- Les préoccupations sociales sont aussi très importantes. On pourrait les intégrer dans politiques environnementales, les politiques sociales qui favoriseraient par exemple, l'agriculture familiale. Cependant, il n'y a pas un lien direct, cela pourrait fausser la réflexion. On pourra sans doute les reconsidérer en tant que variables stratégiques.
- Les modes de consommation pourraient également influencer l'agriculture si l'on considère le lien fort entre l'alimentation et l'agriculture. On pourrait distinguer les modes de consommation en terme de localisation (local) ou en terme de production (bio). Il y a d'ailleurs des problèmes de cohérence à ce niveau car les gens veulent manger de la viande locale mais ne veulent pas que les volailles et les porcs soient produits chez eux.
- La pression foncière a également un impact important sur l'agriculture (économique, coût des terres, etc). C'est la concurrence de la production agricole alimentaire avec toutes les autres fonctions de l'espace. Mais la politique foncière en tant que telle est un élément qui peut arriver à un modèle où des propriétaires de terrains feraient de la production agricole à travers des entreprises sans s'en occuper eux-mêmes. La pression foncière pourrait tout à fait influencer les types d'agriculture car la disponibilité en terres va jouer sur l'intensification pour répondre à l'augmentation de la consommation, sur les coûts des productions etc. Si on prend pression

## SCENARIOS AGRICULTURE

territoriale, c'est un peu simple. Ce serait plutôt à considérer comme un signal faible plutôt que comme une variable. La croissance de la population et la périurbanisation sont des tendances lourdes et donc la pression foncière devrait augmenter dans les zones du territoire où le potentiel agricole est le plus fort. La variation de la pression ne sera pas forte, on pourra

- Les technologies et donc le soutien à la recherche vont également influencer l'évolution de l'agriculture.
- La structuration des filières a également un impact sur l'agriculture car elle dépend de ces filières (exemple : le secteur de la pomme de terre). On pourrait imaginer que la région wallonne investisse dans le développement de filières, qu'elle permette à tous les agriculteurs d'avoir un débouché pour leur production. Par exemple, si l'on veut développer une filière de traitement de légumes, il faut des structures de transformation pour pouvoir les commercialiser. Les pouvoirs publics peuvent agir mais ce qui est important c'est la présence des opérateurs économiques sur le marché wallon. Les pouvoirs ne peuvent pas se substituer aux acteurs économiques, ils peuvent simplement le soutenir. Il faut d'assurer de la structuration du tissu économique en amont et en aval. Le rôle des pouvoirs publics sera donc d'identifier les problèmes et de définir comment on les résout. Mais comment la variable va-t-elle se décliner? En terme d'opportunités ? En terme de considération de la qualité ou non ? La diversification des filières ou la spécialisation des filières ? Mais une hyperspécialisation sur un nombre faible de filières est peu probable. Cependant, si on parle de diversification des filières, on oublie les principes de recherche et développement qui sont sensés s'y retrouver. Finalement on va considérer le développement des filières au niveau wallon en considérant divers aspects économiques et qualitatifs.

On choisit donc comme variables prioritaires la « traduction des préoccupations environnementales dans les politiques publiques » et le « développement de filières ». Cependant, après avoir tenter de réaliser les premiers scénarios, on se rend compte que la variable « développement de filières » n'est pas très claire et qu'elle doit être précisée.

- L'aspect économique et l'aspect social sont aussi importants. Il faut que les agriculteurs arrivent à faire leur métier. Aujourd'hui, ils sont principalement agriculteur à titre principal mais avec les évolutions économiques, on pourrait imaginer qu'ils se dirigent vers une activité agricole à titre complémentaire. C'est déjà une tendance que l'on observe aujourd'hui. On ne peut pas mettre tous les aspects dans une même variable. Si l'on réfléchit au niveau des ménages et de la disponibilité de l'emploi, on pourrait imaginer que l'agriculture devienne productrice d'emploi. Cela pourrait être une stratégie. Les préoccupations sociales sont importantes également. Finalement c'est les considérations socio-économiques qui nous intéressent. On pourrait alors choisir comme variable « les politiques de soutien socio-économiques en terme d'emploi, de revenus, de rémunération et de formation à l'agriculteur ».

### c. Définition des scénarios de niveau 1

- S2 :
  - Les agriculteurs continuent à disparaître mais plus rapidement. Le dernier agriculteur aura disparu en 2040.
  - La crise pousse les agriculteurs à diversifier leurs productions. C'est en temps de crise que l'on trouve les meilleures alternatives (comme par exemple l'agro-tourisme).
  - On constate un fort développement des exploitations de grandes tailles dans certaines régions et les exploitations familiales sont en diminution.
  - Le modèle agricole dominant est industriel.
  - Comme les politiques environnementales sont faibles, les grands groupes en profitent pour imposer leurs propres normes environnementales et dirigent l'agriculture.
  - Green washing
- S3 :
  - Changement dans le rôle de l'agriculteur : rémunération des services rendu par l'agriculteur. Il devient une personne importante dans la société et devient « multirôle ». Le métier d'agriculteur est alors valorisé (il répond aux besoins en SES) et il est reconnu par la société. Il devient un assisté financier des pouvoirs publics ce qui risque d'éveiller les rancœurs de la part de son entourage.
  - Il subsiste un risque de formation de stocks trop importants de denrées alimentaires en raison d'un découplage entre l'offre et la demande. L'importance des soutiens apportés à l'agriculteur le laisse moins sensible aux signaux du marché et donc aux attentes des consommateurs.
  - Possibilité de développement d'un modèle dominant (d'une filière à développer en masse) : l'agriculture écologiquement intensive.
  - Pas de priorité donnée à production alimentaire : l'agriculteur ne sera plus seulement producteur mais il va jouer d'autres rôles tel que la création d'emploi à travers des fermes multifonctionnelles par exemple. La création d'emploi semble encore plus importante car l'agriculteur multirôle n'aura plus le temps de gérer seul sa ferme. Cette tendance se renforce avec le vieillissement des agriculteurs.
- S4 :
  - Soit S4-1: Ecologie intensive : Cela se traduit par un verdissement généralisé et une diminution de la rentabilité. Les conséquences sont la ségrégation sociale. Il se développe alors des alternatives et on pourrait envisager le modèle Bavarois : les fermiers sont obligés de trouver un travail en dehors de la ferme (ce qui est une tendance que l'on observe déjà).

## SCENARIOS AGRICULTURE

- Soit S4-2: Spécialisation des surfaces. On voit se développer des zones écologiques et des zones de culture intensive. La SAU est spécialisée.

### d. Définition de la variable stratégique

- Plusieurs variables avaient été évoquées lors de la définition des variables principales : les politiques d'accompagnement pour le développement des filières et les modes de consommation.  
Pour les politiques d'accompagnement au développement des filières, n'est-ce pas illogique d'avoir un soutien socio-économique faible et un soutien au développement des filières fort ?  
Si on considère les modes de consommation d'un point de vue qualitatif, on intensifie le lien entre le consommateur et l'agriculteur qui est actuellement fort distendu. Est-ce qu'on considère la qualité organoleptique, sanitaire, etc ? Entre les consommateurs qualitatifs et les consommateurs non conscientisés, il y a des consommateurs mixtes. La conscience du consommateur évolue. Ce serait plutôt un effet qu'une variable stratégique.  
On pourrait jouer aussi sur la part du revenu qui est utilisée à la consommation de certains produits (coût du consommateur). Effet cliqué : augmentation des produits alimentaires et le prix minimum de la matière première ne baisse pas. Le consommateur ne profite pas des baisses. Il y a également des limites en terme de consommation : le mur de l'estomac : les gens ne consomment pas plus si tout est très bon marché. Finalement, le coût pour le consommateur est également plutôt un effet qu'une variable.
- Pourquoi ne pas envisager les politiques alimentaires ? Elles influencent effectivement les modèles agricoles. Si des molécules ne sont plus souhaitées dans les produits animaux par exemple, l'alimentation du bétail doit changer. On peut prendre comme exemple les œufs Colombus. On pourrait imaginer que des politiques alimentaires soient mises en place et impose l'utilisation de certaines pratiques. La porte d'entrée en terme de politique alimentaire est la santé (acides gras trans, huile de palme, polyphénols, stérols, etc.). Les politiques pourraient être fortes ou faibles. Mais cela ne veut pas dire grand chose. On pourrait plutôt parler de maintien ou de bouleversement des politiques.

### e. Définition des scénarios de niveau 2

La définition des scénarios s'est réalisée assez simplement. Les effets indiqués dans le tableau traduisent bien les réflexions qui ont été menées. Le débat principal a surtout porté sur la pertinence de l'impact des politiques alimentaires sur les types d'agricultures. C'est plutôt sur les types de productions et sur les pratiques de productions que cela aurait de l'influence.

## SCENARIOS AGRICULTURE

- S3B :
  - L'agriculture est très dirigée en raison de la présence de nombreuses politiques publiques.
  - Régulation pour que la politique alimentaire colle à la politique régionale.
  
- S4B :
  - Surenchérissement des produits : les prix augmentent très fort
  - Les productions s'orientent vers la production d'aliments
  - Apparition de nouvelles productions
  - Taxes sur les produits nocifs
  - Hyperspécialisation des productions
  - Agriculture dirigée par l'influence de la population

## 2. Groupe 2 : animé par MM et XaD

### a. Définition des facteurs externes

- Le coût des énergies fossiles va continuer à augmenter.
- Croissance des prix des productions végétales primaires (fonction du changement climatique, des coûts énergétiques, des attentes des consommateurs).
- Changement climatique bien que l'agriculture soit un secteur assez adaptable contrairement au secteur forestier.
- Le type de demande alimentaire et l'augmentation de la consommation au niveau mondial.
- Augmentation et vieillissement de la population va augmenter la pression foncière. La pression sur le territoire est un élément déterminant. Cela touche à l'agriculture mais aussi aux SES qui sont l'aspect territorial de l'agriculture. Cependant, la pression sur les terres agricoles est d'avantage due au développement d'espaces destinés aux chevaux plutôt que par l'augmentation de la population. On peut considérer la pression liée à l'urbanisation d'une manière générale et elle ne va pas s'améliorer, on peut donc parler de tendance lourde. Cependant, les décisions politiques peuvent aussi venir modifier l'évolution de la pression due à l'urbanisation. Les attentes des population vont également jouer un rôle sur la pression de l'espace (SES). Les aspects fonciers vont être difficile à gérer on va donc les mettre en facteur externe. Finalement, la pression foncière est considérée comme un facteur externe tandis que les politiques en matière de gestion du foncier sont considérées comme une variable.



### b. Définition des variables principales

- Il faut considérer les financements publics.  
Il continuera probablement mais il y aura des possibilités le réorienter au niveau régional selon les priorités.  
Lorsque qu'on parle de financements publics de l'agriculture, on pense directement à la PAC. Va t-elle continuer à exister ? Comment va-t-elle évoluer ? Quelle valeur pourrait-elle prendre en tant que variable ? La région n'a pas d'influence sur la PAC. De plus, cette dernière évolue peu en terme de financement malgré les multiples réformes : en terme de budget européen, elle a diminué mais en tant que budget global, le soutien financier est resté stable. Le scénario de disparition de la PAC à 40 ans n'est pas exclu. Mais elle peut passer d'une rémunération des revenus à une rémunération des services ce qui impacte sur les productions agricoles.  
Au vu de l'importance de l'impact des financements publics, la variable serait le soutien public au revenu agricole et elle pourrait alors prendre des orientations différentes. Mais les conséquences seront différentes selon les régions agricoles car l'élevage ne va pas être impacté de la même manière que les productions végétales.  
Comment va évoluer cette variable ? Ce n'est pas forcément une augmentation ou diminution mais c'est plutôt une réorientation. Il faut considérer d'autres choses telles que les services rendus à l'environnement et la qualité des produits (normes, confiance en son produits, etc.). Soit on va vers un soutien aux SES et à la production ou alors l'inverse. On pourrait les caractériser par « diminution linéaire » du soutien public et réorientation vers SES et produits de qualité. La variable va donc s'appeler « Soutien public à l'agriculture » et se décline de deux manière : « diminution linéaire » ou « une augmentation pour les SES et la qualité ».
- La pression foncière étant une variable externe alors que les politiques de gestion de l'espace foncier sont une variable. La politique foncière pourrait être libérale et de deux ordres: on laisse rogner sur l'espace agricole et on n'intervient en terme de SES pour réparer les dégâts, ou, on laisse rogner l'espace agricole et on intervient sur les SES. On parle donc de deux choses différentes qu'il faut dissocier l'une qui touche aux logements et l'autre écologique.  
En politique libérale on corrige quand il y a un problème et en politique pro-active, on prévoit. On va plutôt parler de politique du laisser-aller que de politique libérale.

### c. Définition des scénarios de niveau 1

- S1 :
  - On constate une disparition des exploitations et/ou la naissance d'alternatives car les exploitants vont soit arrêter soit essayer de s'en sortir via de nouvelles manières de produire. Par exemple, on pourrait envisager que les agriculteurs à titre principal passent à titre complémentaire.

## SCENARIOS AGRICULTURE

- La zone agricole est grignotée de partout.
- On observe une dualisation : les filières élevage sont fortement en difficulté alors que dans les zones de grandes cultures, on fait de l'innovation technique. L'innovation technique peut jouer mais on pourrait aussi avoir des schémas d'extensification. Cependant, un facteur limitant reste le sol et son coût. Mais on pourrait envisager le sol comme un placement et non un facteur de production et dans ce cadre il n'est pas vraiment limitant puisqu'en terme de placement l'agriculteur n'est pas pauvre. Cependant, le revenu doit être considéré. Si on donne une compensation via des primes, le facteur sol n'est pas un facteur majeur. Mais en général, l'agriculteur n'est en général pas propriétaire.
- Intensification des cultures végétales, boisement des terres
- Appauvrissement de la biodiversité au bénéfice des SES.
- S2 :
  - Apparition d'espaces agricoles protégés – gestion du territoire
  - Extensification des zones élevage favorable à la biodiversité et aux SES
  - Dans les zones de grandes cultures, on ne change pas grand chose mais il y a un outil biodiversité qui fait que les pratiques sont plus raisonnées.
  - Gestion des paysages, MAE optimisée.
  - C'est basé sur l'incitant financier. Des mesures sont prises au niveau européen mais pas au niveau du territoire et donc il n'y a pas d'efficacité. Mais les normes sont tout de même importantes. Car si il n'y a pas d'incitant financier mais qu'il y a des normes, les objectifs seront plus facilement atteints que dans la situation inverse. Les aides sont donc prises sur une base volontaire.
  - Meilleure conscience du consommateur.
  - Difficulté économique secteur agricole
- S3 :
  - Dualisations dans régions défavorisées car absence de normes de gestion de l'espace: seuls ceux qui prennent les aides subsistent (les autres disparaissent). Les régions favorisées laissent tomber le soutien public et se débrouillent individuellement.
  - Dualisation en terme de biodiversité et de SES
  - Du point de vue du revenu des agriculteurs, le propriétaire est avantagé. Mais il y a un risque de disparition de l'agriculteur avec le développement de propriétaires équités par exemple.
- S4 :
  - Tout le monde est obligé de respecter des normes environnementales sur la SAU qui est du coup protégée : normes et incitants partout sur le territoire
  - Effets positifs sur l'élevage car agriculture reçoit des rémunérations pour l'élevage. C'est le seul modèle où ils s'en sortent bien.

## SCENARIOS AGRICULTURE

- Sur les zones de grandes cultures, ça va faire naître des tensions entre les riverains et les agriculteurs. L'agriculture va être très intensive mais verte calquée sur les modèles biodynamiques Hollandais. Un parallèle peut aussi être fait avec l'agriculture écologiquement intensive qui correspond à un verdissement de la production.
- Développement du bio en grandes cultures, traçabilité, souci de qualité. Mais il est possible de développer le bio en culture ici contrairement aux trois autres scénarios où le bio apparaissait plutôt dans l'élevage.
- Pour le revenu des agriculteurs, c'est le scénario le plus intéressant bien que contraignant.
- Non food écologiquement propre c'est à dire des grandes cultures optimisées ou exploitation de la deuxième, troisième génération.

### d. Définition de la variable stratégique

Politique alimentaire :

- On parle des habitudes alimentaires, les orientations des consommateurs, réorientation de la viande vers le lait mais plus de risque de cancer de la prostate, rendement en terme de transformation par l'animal est plus intéressant en lait qu'en viande. Trouver des alternatives à la consommation de viande.
- Ce qui est intéressant c'est les questions d'alimentation mais aussi les questions de santé.
- Dans une logique de la diminution de la consommation de viande, les concurrents de l'homme sur le territoire c'est les porcs et les volailles. Il faut continuer à consommer du bovin car c'est un herbivore et c'est le seul qui peut être élevé sur prairie.

Quelles sont les valeurs que l'on peut lui donner ?

- Inexistante et orientation vers une « MacDonaldsisation »
- Locale et de saison, plus végétale, production de qualité différenciée.

### e. Définition des scénarios de niveau 2

Si il n'y a pas de politique alimentaire, on retombe à chaque fois sur les scénarios de niveau 1.

- S1b :
  - Développement de petites exploitations diversifiées
  - Vente directe
  - Développement de coopératives
- S2b :

## SCENARIOS AGRICULTURE

- Dualisation au niveau des consommateurs.
- Evolution du type de production car l'agriculteur ne touche plus beaucoup d'aide. On revient aux anciennes variétés de légumes, les produits sont très différenciés. Il n'y a pas d'impact sur les producteurs horticoles. On constate la reconversion des agriculteurs qui pratiquent l'élevage et les grandes cultures vers des productions horticoles (maraîchage, arboriculture).
- Progrès et impact de la recherche agronomique et des évolutions technologiques.
- Il faut donc pointer des aspects innovation, une certaine place pour l'innovation alimentaire ou non alimentaire. Il faut également faire une différence entre le non alimentaire « fibres, chimie verte et autre » va se développer en 2040 mais de manière limitée, le non alimentaire énergétique, pour lequel les rendements sont trop faibles pour imaginer un développement important à l'avenir. Ça revient moins cher d'aller couper son bois. Ça ne risque pas de changer du jour au lendemain.
- Développement de coopératives – si on fait du local, des structures coopératives peuvent être envisagées, elles sont induites de manière naturelle.
- S3b :
  - Diversification de l'agriculture vers une production de produits de qualité différenciée dans les zones d'élevage et les coins perdus des zones de grandes cultures.
  - Développement des filières de qualité différenciée : Soutien SES et normes SES : agriculture écologiquement responsable. C'est le bio réalisé. C'est la proximité et le circuit qui doit être la politique. C'est aussi la saisonnalité et la durabilité agricole.
- S4b :
  - Développement des circuits courts et frais de transport, demande un gros effort d'organisation.
  - Renforcement du lien entre les agriculteurs et les consommateurs : Amélioration du lien entre agriculteur et consommateur. Cohérence de comportement. Agents de développement de politique alimentaire autant que les agents de développement rural
  - Polyculture/élevage (ferme à insectes, etc.)
  - Développement territorial multifonctionnel